

## Un voyage prévu en 1915

Mgr Frédéric Bonnet (1835-1923), l'évêque de Viviers, l'ayant invité le 25 septembre 1913 à « *revenir dans un an et demi* », Charles de Foucauld annonce à ses correspondants qu'il fera un nouveau séjour en France en 1915. Quand il apprend, le 3 septembre 1914, que la guerre est déclarée depuis un mois déjà, il décide de remettre ce voyage « *après la paix* ».

Pour lui comme pour son évêque, ce voyage était avant tout consacré au lancement dans les diocèses de l'*Union des frères et sœurs du Sacré Cœur de Jésus*, cette confrérie dont il porte le projet depuis 1909 et dont le but serait de sensibiliser prêtres, laïcs, hommes et femmes, mariés ou célibataires, religieux et religieuses, à la conversion des « infidèles » des pays de mission, spécialement dans les colonies de la mère-patrie.

Pendant ce séjour en France, il prévoit des jours en famille : à Paris, chez sa cousine Marie de Bondy, très affligée par les deux décès de son fils Robert et de sa sœur Catherine ; en Bourgogne, chez sa sœur à qui il dit le 20 juillet 1914 : « *Je compte toujours passer en France l'été 1915, mais j'irai beaucoup de droite et de gauche ; cela ne m'empêchera pas d'aller souvent à Barbirey... J'aurai beaucoup de travail : mon séjour en France sera employé à tâcher de répandre la petite confrérie dont je t'ai parlé* (1). » Par plusieurs lettres depuis la fin de 1913, il a également fait savoir à Notre-Dame des Neiges qu'il se faisait « *une fête* » de revoir Pères et Frères et « *de causer de l'Afrique et du Règne de Jésus dans les âmes africaines* ».

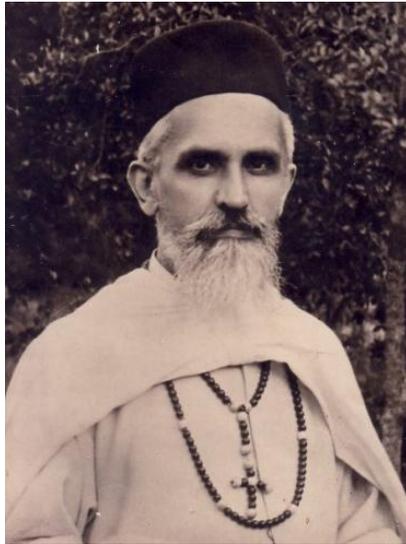
Le 22 juillet 1914, il dit aussi à Louis Massignon qu'il sera fort occupé et voyagera beaucoup pendant ce séjour, et, le lendemain 23 juillet, il précise au chanoine Crozier de Lyon : « *Si Mgr Bonnet me le conseille, j'irai en France au printemps prochain, et j'y passerai le temps qu'il faudra pour tâcher de répandre les petites œuvres, trois,*

---

(1) *Lettres à sa sœur Marie de Blic*, Éditions Le Livre Ouvert, 2005, page 195.

*quatre, cinq ou six mois. Il va sans dire qu'une de mes premières visites sera pour vous. J'irai en France seul, sans touareg, pour être tout à la diffusion de la petite œuvre (2).* » Seront en outre au programme une ou plusieurs rencontres privilégiées avec Mgr Bonnet, probablement au début et à la fin du séjour, pour recevoir ses consignes pour son propre avenir et pour l'avenir de la Confrérie.

Les lettres postérieures au déclenchement de la guerre, et que Charles de Foucauld adresse au Père Voillard, le Père blanc de Maison Carrée qui est son directeur spirituel, fournissent des détails sur le contenu d'un voyage prévu, mais qui ne pourra avoir lieu.



Père Paul Voillard (1860-1946)

Il voulait d'abord aller à Beni Abbès qu'il n'a pas revu depuis 1911 : *« Il ne faut pas que je tarde par trop longtemps avant d'y faire un nouveau petit séjour : je deviendrais un inconnu et je perdrais ce petit peu de terrain gagné ; matériellement, je trouverais l'ermitage en ruine (...) Il y a du bien à faire là aux musulmans et aux Français ; il y a du bien à faire dans quatre garnisons françaises échelonnées entre Beni Abbès et l'Ahaggar, et dans une foule de villages musulmans qui*

---

(2) *Correspondances lyonnaises (1904-1916)*, Éditions Karthala, 2005, page 62.

*sont sur mon chemin* (3). » Il veut s'entretenir aussi avec le R.P. Bardou, successeur du R.P. Guérin depuis janvier 1911 : « *Je m'arrangerai aussi pour voir, à Ghardaïa ou à Maison-Carrée, le très Révérend Père préfet apostolique du Sahara* (4).

Avant de s'embarquer pour la France, il veut surtout soumettre au P. Voillard les Statuts mis au point en mai 1914 de l'*Union Coloniale Catholique, dédiée au Sacré Cœur de Jésus*, titre remplacé peu après par *Confrérie pour la conversion des colonies françaises*, et avoir son avis sur le siège de cette Confrérie : « *Je serais porté à désirer Alger comme siège de la confrérie : Alger, capitale de la plus importante de nos colonies et de l'Afrique française. Les Pères blancs consentiraient-ils à prendre le patronage de la Confrérie ? Ou préféreraient-ils que Mgr l'archevêque fût prié de l'accepter ?* (5). » À Alger encore, il prévoit quelques jours pour corriger, chez René Basset, certains détails des manuscrits du *Lexique abrégé touareg-français* et du *Dictionnaire des noms propres* qu'il lui a envoyés récemment.

Il a donc d'importantes démarches à accomplir à Alger, avant de s'embarquer pour la France. Il est prêt ensuite, et pendant le temps qu'il faudra selon les circonstances, « *à courir la France* ». Cette « *tournée* » en France consistera à « *aller dans chaque diocèse, l'un après l'autre, demander à l'évêque sa bénédiction pour l'œuvre, un mot d'approbation si possible, et sa permission d'exposer l'œuvre dans les principaux établissements religieux de son diocèse : séminaires, collèges, patronages, etc. Dans chaque ville où on irait, on présenterait l'œuvre aux notabilités ecclésiastiques et religieuses ; on irait voir aussi les supérieurs des congrégations qui évangélisent les colonies françaises... Il y a peut-être bien d'autres choses à faire que j'ignore* (6). »

On comprend que ce périple prenne six mois. Arrivé à fin avril 1915, il ne pourra guère quitter la France avant la Toussaint, d'autant plus qu'il pense aller aussi en Belgique, non pas pour faire « *une tournée* » comme en France, mais « *une visite (...) pour y présenter*

---

(3) *Correspondances sahariennes*, Les Éditions du Cerf, 1998, pages 896-897.

(4) *Ibidem*, page 889.

(5) *Ibidem*, page 892.

(6) *Ibidem*, pages 891-892.

*cette confrérie et engager quelques personnes pieuses à en établir une analogue, puisque les Belges aussi ont des colonies (7). » Pour ces exposés devant des auditoires variés et des interlocuteurs éminents, il se sent assez démuni et cherche une aide : « (...) je n'ai jamais parlé en public, je suis très embarrassé, très maladroit, très timide pour le faire, même devant le public restreint d'une conférence. Un père blanc, le Révérend Père Marchal, par exemple, consentirait-il à faire cette tournée avec moi (ou sans moi, bien entendu, car je suis bon à peu ou à rien) ? (8) »*

Le 3 septembre 1914, voilà tous ces projets remis à plus tard ! Néanmoins, le 15 septembre, une lettre au P. Voillard envisage encore, la paix heureusement vite revenue, de passer l'été 1915 en France et de retourner « *dans l'Ahaggar en novembre ou en décembre, et pour longtemps sans doute (9).* » Finale de phrase étonnante : Charles de Foucauld pressent-il que son destin va lui échapper ? Que son avenir sera fait d'événements sur lesquels il n'aura nulle prise ? Et que finalement cette guerre européenne qui bouleverse ses plans va le fixer en quelque sorte pour toujours dans le pays de sa mission pour laquelle il voulait « *courir la France* » en 1915 ?

Pierre SOURISSEAU

### **Messes pour le repos de l'âme de Michel de Suremain**

Nous nous proposons de faire célébrer, au cours de l'automne et par le clergé de la paroisse Saint-Augustin à Paris, lieu riche en grâces pour Charles de Foucauld et ses disciples, autant de messes que possible pour le repos de l'âme de notre Président défunt.

Merci à ceux d'entre vous qui nous ont déjà adressé une offrande à la suite de notre premier appel dans le Bulletin précédent ;

Les honoraires actuels sont de 17 € pour une Messe. Nous vous invitons à envoyer un don à cette fin en vue d'une demande groupée.

Honoraires à envoyer à l'ordre de :

Amitiés Charles de Foucauld, CCP PARIS 6350-05 D

---

(7) *Ibidem*, page 893.

(8) *Ibidem*, page 892.

(9) *Ibidem*, page 887-888.

# Les amitiés scientifiques de Charles de Foucauld

## Première partie

Nous commençons dans ce bulletin la publication de la conférence donnée le 8 avril dernier à Paris par Guy Basset dans le cadre de notre cycle 2013-2014 intitulé « Foucauld, sa famille, ses amis ».

Guy Basset, actuellement professeur de philosophie et grand spécialiste d'Albert Camus, a reçu en héritage familial un profond attachement à l'œuvre de Charles de Foucauld puisqu'il descend de René et André Basset, éditeurs de l'œuvre scientifique de Foucauld.

Nous remercions Guy Basset, également administrateur des Amitiés Charles de Foucauld, d'avoir accompli ce travail de synthèse et de nous avoir fourni son texte afin de le publier.

*À la mémoire de Jérôme Galliéro*

Incinéré le jour de cette conférence, mon cousin Jérôme Galliéro était l'arrière-petit fils de René Basset et le petit-fils d'Henri Basset qui fut sans doute un des premiers dans ses cours à l'Institut des Hautes Études marocaines Rabat à faire référence à l'œuvre scientifique de Charles de Foucauld dès le début des années 1920.



Guy Basset

Il faut relever d'abord que l'expression « amitiés scientifiques » peut prêter à ambiguïté de même que l'expression « amitiés intellectuelles ». Que faut-il mettre dans ces termes ? Il vaudrait sans doute mieux parler de « l'amitié de Charles de Foucauld avec le monde savant, avec les « savants » qu'ils soient savants en sciences exactes ou en sciences humaines. Et surtout dire « les amitiés de Charles de Foucauld » – et non pas « les amitiés du Père de Foucauld » – pour ne pas, comme on va le voir, risquer d'anachronisme.

L'expression contient encore des limites, car les différents milieux n'étaient pas étanches, surtout à une époque où tout le monde (bourgeois) se connaissait, se fréquentait, et où les échanges de milieux étaient fréquents. À titre d'exemples, il faudrait mentionner le milieu des officiers interprètes comme celui des administrateurs civils qui ont laissé des publications savantes importantes, voire se sont retrouvés à des postes d'enseignants d'arabe ou de berbère.

Pour les militaires devenus savants, l'exemple d'Henry de Castries (1850-1927), grand ami et correspondant du Père de Foucauld serait emblématique, tellement ses travaux, notamment sur le Maroc, et ses publications ont marqué à partir de 1896 le milieu orientaliste et politique. Je ne fais que l'évoquer à la suite des travaux de nos amis Fournier (1).

De la même façon, il serait nécessaire de rappeler les noms de certains enseignants qui ont marqué Foucauld pendant ses études à Nancy : Mathias Hemardinquer, Dumont, Michaut, Zeller et de Roche, qu'il évoque dans une lettre à son grand père (2). Ils ont contribué à le former intellectuellement à la culture classique et scientifique, lui et d'autres, par exemple son ami de toujours Gabriel Tourdes, fils d'un ancien professeur de Strasbourg.

Cependant, aucune réelle amitié n'est née avec l'un ou l'autre de ses enseignants, à l'exception peut-être de celle de Michaut, comme cela se produit parfois, entre l'élève et le maître. Estime et contacts pouvaient cependant subsister comme le prouve la recommandation que Jean-Baptiste Zeller fait le 4 avril 1882 de son ancien élève à Émile Masqueray, doyen de l'École des Lettres d'Alger (3).

Dans un inventaire établi en 1990 (4), M. Rault, disparu en 1993, avait repéré **quarante-trois** noms de « scientifiques » ayant reçu 375 lettres, alors qu'il notait 158 correspondants militaires. Les deux plus

---

(1) Voir *Charles de Foucauld. Amitiés croisées*, Actes de la journée d'étude tenue à l'Université catholique de l'Ouest à Angers le 24 novembre 2006, sous la coordination de Josette Fournier, Cheminements éditions, 2007, 49260 Coudray-Macouard.

(2) *Sur les traces de Charles de Foucauld en Lorraine*, 2ème édition 2011, p. 9.

(3) *Cahiers Charles de Foucauld* (ensuite en abrégé CCF), n° 22, p. 18 et Josette Fournier : « Charles de Foucauld : une adolescence lorraine », *Bulletin trimestriel des Amitiés Charles de Foucauld* (ensuite en abrégé BACF) n° 194, avril 2014, p. 12-17.

(4) *BACF* n° 100, octobre 1990, p. 28-29.

importantes correspondances avec les scientifiques mentionnées sont celles avec René Basset (une centaine de lettres) et celle avec Louis Massignon (environ quatre-vingt) qui représentent ainsi près de la moitié des lettres. Ce nombre déjà très important de correspondants scientifiques est sans doute sous-évalué.

Il serait fastidieux de citer le nom de tous les correspondants. Pour éviter la galerie des grands hommes, il est donc plus simple de rappeler les moments et les lieux où ont pu se tisser des amitiés scientifiques, après le départ de Foucauld de l'armée et du milieu spécifiquement militaire. Mais on verra que, plus particulièrement dans la période saharienne du Père de Foucauld (à partir de 1905), on continue à croiser des militaires ou d'anciens militaires parfois reconvertis !

### **De la préparation à la réalisation et à la publication de *Reconnaissance au Maroc***

La première période de rencontres scientifiques est liée au voyage au Maroc. Si Charles de Foucauld quitte Alger le 10 juin 1883 à cinq heures pour cette « Reconnaissance au Maroc », c'est après une préparation effectuée pendant de longs mois à Alger même, à partir de mai 1882. À l'issue de son voyage, Foucauld regagnera Alger en mai 1884. Il séjournera ensuite épisodiquement à Alger jusqu'en février 1886.

Parmi ses interlocuteurs à Alger, on cite toujours prioritairement **Oscar Mac Carthy** (5), qui dirigea la Bibliothèque Nationale d'Alger de 1869 à 1891. De tradition saint-simonienne, Mac Carthy avait succédé au premier bibliothécaire, Adrien Berbrugger, et était l'auteur notamment d'une *Géographie physique, économique et politique de l'Algérie*. Ce livre fondamental qui commença à paraître dès 1858 était né de l'exploration de l'Algérie profonde, que Mac Carthy avait parcourue de 1849 à 1863. Il était membre actif de nombreuses sociétés savantes. Il fut notamment fondateur et président de la Société de

---

(5) Voir Henri Mac-Carthy, « Note biographique sur O. Mac-Carthy, géographe », in *Revue africaine* n°289, 2ème trimestre 1913, p. 191-217 ; Édouard Cat (1856-1903), *Biographies algériennes : colons, fonctionnaires, savants, commerçants, industriels*, Imprimerie de l'Algérie nouvelle, 249 p.

géographie d'Alger et collabora de nombreuses années à la Société historique algérienne, éditrice de la *Revue africaine*. Avec lui, la bibliothèque devint un point de passage obligé pour tous les explorateurs de l'Algérie et un lieu de réunion de tous les savants. Il mourut en décembre 1894, avant que Foucauld ne revienne en Algérie en septembre 1901.

C'est à Mac Carthy que, durant son voyage au Maroc, Foucauld fit part de son changement d'itinéraire et à lui qu'il adressa son testament, le priant de le conserver chez lui avec ses affaires jusqu'à son retour (lettre du 17 juin 1883). Au cours du voyage, Foucauld lui écrivit de nouveau de Tanger, le 21 juin 1883, pour lui demander des cartes principalement pour ses interlocuteurs et pour pouvoir faire circuler l'information sur le projet du transsaharien.

Les liens que Foucauld avait noués avec Mac Carthy ne prennent pas fin avec l'achèvement du voyage au Maroc et le retour à Alger, car Frère Marie-Albéric – nom religieux reçu par Charles de Foucauld le 26 janvier 1890 à Notre-Dame des Neiges – lui écrit encore de la Trappe d'Akbès le 25 octobre 1890 :

*« Il est une chose qui ne change pas ou plutôt qui change pour s'augmenter, se perfectionner, devenir sans cesse plus profonde, c'est l'affection, la reconnaissance, le dévouement plein de respect et de gratitude que j'ai pour vous et que je vous dois tant. Ces sentiments resteront toujours au plus profond de mon cœur. (...) Je prierai de loin pour vous, pour tous les vôtres, pour ceux que vous aimez, pour ceux que j'ai connus chez vous et qui ont été si bons pour moi. Pensez quelquefois à moi comme à un ami dévoué dont le cœur vous est attaché par une profonde et très affectueuse gratitude. »*

Et Foucauld termine sa lettre par une chaleureuse formule de politesse : *« Daignez présenter à Madame Mac Carthy mes plus profonds respects. Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression du plus profond, du plus respectueux dévouement, de l'affection et de la gratitude de... (6) »* Foucauld et Oscar Mac Carthy ne se reverront pas.

---

(6) Cité par René Pottier : « Mac Carthy et Charles de Foucauld », *CCF* n°6, 1947, p. 151.

À la bibliothèque-musée d'Alger où il travailla longuement, Charles de Foucauld rencontra également **Émile Maupas** (7) qui, d'abord adjoint de Mac Carthy, lui succéda jusqu'à sa mort en octobre 1916, deux mois avant celle du Père de Foucauld. Maupas était né le 2 juillet 1842 près de Vire. Ancien élève de l'École des Chartes, c'est en qualité d'archiviste départemental qu'il arriva en mai 1870 à Alger, ville qu'il ne quitta plus. Il se prit aussi d'intérêt pour la biologie et la botanique et acquit une grande réputation internationale notamment dans les domaines de la zoologie.

Dans la *Revue de Paris*, en 1919 (15 septembre, p. 285 et sq.) Émile-Félix Gautier, dont il sera question plus loin, rapproche d'ailleurs les décès de Maupas et de Foucauld, survenus à quelques mois d'intervalle.

Trois lettres émouvantes de Foucauld à Maupas sont conservées dans le fonds de la Postulation et témoignent de l'attachement de Foucauld à la Bibliothèque et à ses conservateurs. Elles datent toutes les trois précisément de 1888, cinq ans après le début du voyage au Maroc : le 24 janvier, il parle de son ouvrage *Reconnaissance au Maroc* (8) qui doit paraître dans quelques jours et lui demande des nouvelles de Mac Carthy : « *Si vous voulez me faire un grand plaisir, parlez-moi un peu de lui et de vous (...) Cette maison si bonne, si bienveillante et si hospitalière où j'ai trouvé un accueil que je ne puis qualifier tant il a été excellent, est-elle heureuse ? (...) Je crois que tous ceux qui ont été en même temps que moi à la Bibliothèque ont dû garder un profond sentiment de respect et d'affection pour vous, M. Mac Carthy et sa famille, mais personne n'a dû le conserver plus vivement que moi (...) Je pense souvent à cette bonne et chère bibliothèque d'Alger et non sans émotion.* » Et il l'assure en fin de lettre de sa « *très vive amitié* ».

Le 24 mai 1888, Foucauld charge Maupas de veiller financièrement sur la famille de Mardochée et lui confie la gestion d'une somme à lui distribuer régulièrement avec « *ses sentiments les*

---

(7) *Annuaire des cinq départements de la Normandie*, t. 85 : *Congrès de Vire*, Caen, 1921, « Émile Maupas, de l'Institut », p. 100-114 ; C. Jordan (1916) *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, **163** : 405-406.

(8) Voir « Il y a cent ans... », *BACF* n° 89, janvier 1888, p. 7-16 et n° 90, avril 1988, p. 3-15.

*plus affectueux* ». C'est le signe de l'amicale et grande confiance qu'il avait pour lui.

Enfin, le 12 juin 1888, il lui écrit : « *Je ne puis assez vous remercier ni assez vous demander pardon de mon indiscretion. Merci aussi de votre affectueuse lettre et des nouvelles que vous me donnez de vous, de la bibliothèque, de l'Algérie.* »

En octobre 1890, d'Akbès, Foucauld chargera Mac Carthy de prévenir Maupas de son entrée à la Trappe dans les émouvants termes suivants : « *Annoncez cette décision à M. Maupas, chargez-vous pour lui des souvenirs de la plus sincère, la plus vraie amitié, je voudrais lui expliquer, vous expliquer ce qu'est ma nouvelle vie... ce serait trop long... que par amitié pour moi, il aille un jour à Staouéli et se fasse expliquer par un Père ce qu'est la vie d'un trappiste... cela le rapprochera de moi de quelques heures ; pour moi, je ne l'oublierai pas dans ma prière, parmi mes meilleurs amis, si pauvre qu'elle soit.* »

Si les documents postérieurs de leurs relations nous manquent, nous avons cependant trace que Foucauld passa voir Maupas le 1<sup>er</sup> octobre 1913, de retour de France (9). On a là le signe d'une amitié de plus de 30 ans dans le milieu scientifique !

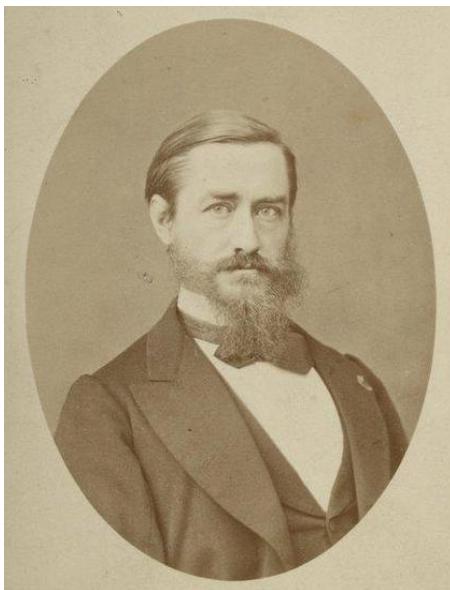
Ces fréquentations de la Bibliothèque-Musée d'Alger ouvrirent aussi à Charles de Foucauld les portes de l'officielle et importante Société de géographie de Paris, fondée dès 1821, et le mirent en relation plus particulièrement avec deux hommes avec qui il noua des relations d'amitié. Foucauld avait été mis en contact avec Charles Maunoir par Mac Carthy. Dans les remerciements en tête de *Reconnaissance au Maroc*, le vicomte Charles de Foucauld mentionne ainsi : « *MM Maunoir et Duveyrier m'ont encouragé avant mon départ, accueilli à mon retour.* » La Société de Géographie de Paris a, on le sait, suivi avec attention le voyage, lui décerne en 1885 à l'initiative de Duveyrier et de Maunoir la Médaille d'or, et publie des résultats des itinéraires marocains dans le *Bulletin* de la Société en 1887 avant même la parution de l'ouvrage.

---

(9) Charles de Foucauld, *Carnets de Tamanrasset 1905-1916* (désormais *Carnets*), Paris, Nouvelle Cité, 1986, p. 235.

Des deux hommes, c'est cependant de Duveyrier dont il semble le plus proche. **Henri Duveyrier** s'était rendu à Laghouat avec Mac Carthy, et avait aussi été le rival malheureux de Mac Carthy au moment de la succession d'Adrien Berbrugger à la tête de la Bibliothèque-Musée d'Alger. Foucauld le rencontra pendant l'été 1884.

Rappelons que Duveyrier fut le parrain de Foucauld en avril 1885 à la Société de Géographie de Paris. Dès le 24 octobre 1884, Foucauld lui adresse « *l'assurance de ses sentiments de respectueuse affection* » (10) et il en est déjà suffisamment proche pour lui faire part de la mort de son cousin germain de Flavigny le 4 juin 1887. Ils s'assureront mutuellement de leurs soutiens et de leur amitié en 1888 et en 1889 à l'occasion de deuils familiaux. Ainsi, avec ce saint-simonien de dix-huit ans plus âgé que lui, une amitié profonde se fera jour rapidement. Foucauld lui écrit dans ce sens, le 2 octobre 1888 : « *Votre amitié, la seule en dehors de ma famille, que j'ai nouée depuis les trois ans que je suis à Paris, votre amitié est un de ces liens pleins de douceur qui font paraître la vie sous un jour plus serein à certaines heures : elle m'en a déjà procuré de très précieuses.* »



Henri Duveyrier (1840-1892)

---

(10) CCF n° 1, p.48.

Foucauld adressera à Duveyrier trente-trois lettres dont, fait notable, sept après son entrée à la Trappe, entre le 18 février 1890 et le 11 septembre 1890. Dans celle du 1<sup>er</sup> mars 1890, il lui déclare : « *Rien n'a plus de prix en ce monde, que l'amitié d'un cœur comme le vôtre. Vous savez que vous avez toute celle du mien.* » Le 24 avril 1890, il commence sa lettre écrite de Notre-Dame des Neiges par : « *Monsieur et bien cher ami* ». Il la termine en lui faisant cadeau de ses trois petits albums des vues du Sud de l'Algérie et de la Tunisie (11), l'accompagnant du commentaire affectueux suivant : « *Je vous en fait cadeau, c'est bien peu de chose, un de ces riens qu'on se donne entre frères, gardez ce rien en souvenir de moi, vous me ferez plaisir... Je vous remercie d'avance de l'accepter, il faut que je connaisse votre vraie affection pour oser vous l'offrir. Je vous envoie, cher Monsieur et ami, du fond de tout mon cœur, tout ce que je puis dire, penser, de plus tendre, de plus dévoué. Votre ami pour toujours.* »

Mais Foucauld n'arrête pas là ses relations avec Duveyrier, car, le 11 septembre 1890, il lui écrit une dernière lettre d'Akbès, se réjouissant que Duveyrier aille voir l'abbé Huvelin : « *À Dieu, cher Monsieur et ami, donnez-moi de vos nouvelles (...) permettez-moi donc à moi aussi, en vous remerciant de cette bonne parole qui termine votre lettre, de vous imiter et de vous embrasser en frère.* »

L'insistance des sept lettres montre bien combien Foucauld entendait que son ami Duveyrier comprenne sa décision d'entrer à la Trappe, tout comme précédemment avec Maupas. Foucauld ne reverra pas Henri Duveyrier, qui mourra le 25 avril 1892 (12).

Foucauld écrira à plusieurs reprises à **Charles Maunoir** : le 8 novembre 1884, pour le remercier de son admission à la Société de géographie ; le 13 mai 1885 pour le remercier de l'attribution de la Médaille d'or de la Société ; le 29 septembre 1887 pour la parution de la carte de ses itinéraires. Et, comme dans d'autres correspondances, on a le sentiment qu'au fil du temps le ton change, devient moins technique et plus amical. Ainsi, le 28 août 1888, c'est bien le terme d'amitié qu'il

---

(11) Voir Charles de Foucauld, *Esquisses sahariennes, trois carnets inédits de 1885*, Paris, Jean Maisonneuve, 1985.

(12) Pour plus de précisions voir les travaux de Dominique Casajus : *Henri Duveyrier, un saint simonien au désert*, Paris, Ibis Press, 2007, et de Jean-François Six : *BACF* n°167, juillet 2007, p. 6-14 et n°168, octobre 2007, p. 6-14.

emploi : « *Que vous êtes bon de penser ainsi à ce qui concerne mon ouvrage et de pousser l'amitié jusqu'à m'écrire à ce sujet.* » Cependant, les relations entre Maunoir et Foucauld sont fondamentalement marquées du sceau de Duveyrier, comme le précise bien la lettre que Foucauld adresse à Maunoir le 30 janvier 1893 : « *Cher Monsieur et ami... Je savais, hélas ! la triste fin de notre ami Duveyrier. On connaissait dans ma famille mon attachement à lui. (...) C'est à vous que je devais un si excellent ami, c'est vous qui m'avez adressé à lui, je vous en suis toujours infiniment reconnaissant, c'est un des services que vous m'avez rendus, une des bontés que vous avez eues pour moi.* » Et, en souvenir de l'ami commun décédé, Foucauld lui demande de conserver pour lui-même les trois petits albums des vues du Sud de l'Algérie et de la Tunisie : « *Quant aux albums, M. Duveyrier en vous les laissant ne pouvait les mettre en meilleures mains, je les lui avais donnés, ils sont à vous, et je suis ravi qu'ils soient à vous* (13). »

Au moment de la parution de *Reconnaissance au Maroc*, Foucauld, qui réside alors à Paris, n'oubliera pas ses connaissances amies à Alger, et il prévoira d'envoyer à certaines d'entre elles un exemplaire de son livre, notamment à Émile Masqueray dont il avait suivi les cours de berbère à Alger.

Comme on l'a vu précédemment, Foucauld entendait rompre avec le monde, sa famille et aussi avec le monde savant en entrant au couvent. Cela s'avéra sans doute plus difficile que prévu, par les rencontres qu'il fit d'abord dans les différents milieux religieux qu'il fréquenta, milieux non exempts on le sait de figures intellectuelles, savantes ou scientifiques... De même son installation au Sahara et l'activité qu'il y déploya lui fit rencontrer une nouvelle génération de savants.

(à suivre)

Guy BASSET

Vous pouvez obtenir des numéros anciens du *Bulletin trimestriel des Amitiés Charles de Foucauld*, pour le prix de 8 € franco l'exemplaire, en écrivant au siège de la revue : Amitiés Charles de Foucauld – 56 rue du Val d'Or – 92150 SURESNES.

---

(13) René Pottier : « Henri Duveyrier et Charles de Foucauld », *CCF* n°1, 1946, p. 55.

### **Vie de l'association**

Au cours de leur récente réunion du 3 juillet, les administrateurs des Amitiés Charles de Foucauld ont manifesté leur souhait de poursuivre par tous les moyens possibles l'objet qui est celui de l'association depuis sa fondation en 1948 : « *Mieux connaître et faire connaître la personnalité de Charles de Foucauld, dans toutes les dimensions de sa vie et de son œuvre.* »

Ce Conseil d'administration a ensuite procédé au renouvellement du Bureau de l'association, qui est désormais constitué de :

M. Laurent TOUCHAGUES, Président

M. Henri de FOUCAULD, Vice-Président

M. Guy BASSET, Secrétaire général

Mme Olivia d'ALBIS de FIQUELMONT, Trésorier

Les projets particuliers évoqués lors de ce Conseil d'administration seront présentés lors de l'Assemblée générale qui a été fixée au mercredi 8 octobre (voir pages 15-16).

## **APPEL POUR LE FINANCEMENT 2014 DE LA POSTULATION**

Chers Amis,

Poursuivre à la fois la recherche d'un nouveau miracle et les études en vue de la canonisation du Bienheureux, nécessite chaque année un certain niveau de ressources devant succéder aux droits d'auteur sur les *Écrits spirituels de Charles de Foucauld*, droits presque épuisés.

Les recettes annuelles souhaitées par la Postulation s'élèvent de nouveau à 4.800 €, moitié pour faire face aux frais du Bureau de Boulogne-Billancourt et moitié pour financer les frais des nouvelles recherches à entreprendre.

Vous pouvez envoyer votre don à l'adresse personnelle de Mgr Maurice Bouvier (39, rue Louis-Poulenard, 26240 Saint-Uze) ou à celle des *Amitiés Charles de Foucauld*, 56, rue du Val d'Or, 92150 Suresnes, afin de bénéficier des avantages fiscaux prévus par la loi. Merci d'utiliser le bulletin de réponse ci-dessous.

### **BULLETIN RÉPONSE**

Je soussigné(e) ..... envoie  
ci-joint par chèque à l'ordre des *Amitiés Charles de Foucauld* un don de :

..... € destiné à contribuer au financement  
des besoins de la Postulation de la Cause de canonisation de Charles de  
Foucauld. Merci de m'adresser un reçu fiscal pour don.

***Convocation des membres de l'Association  
AMITIÉS CHARLES DE FOUCAULD***

---

L'Assemblée Générale 2014  
de l'association *Amitiés Charles de Foucauld*  
se tiendra

**Le mercredi 8 octobre 2014,  
à 17 heures 30  
Salle Cardinal Langénieux - 8, rue César Caire, Paris 8<sup>e</sup>  
(métro : Saint-Augustin)**

**Ordre du jour :**

- Rapport moral et financier
- Élections au Conseil d'Administration
- Vie et projets de l'Association
- Actualité éditoriale autour de Charles de Foucauld
  - **M. Pierre SOURISSEAU**, archiviste
- Informations sur le colloque de 2016
  - **Mgr Maurice BOUVIER**, vice-postulateur

Si vous êtes dans l'impossibilité de vous y rendre, je vous demande instamment de faire parvenir le **Bon pour pouvoir** (page suivante), rempli et signé par vos soins, au siège de l'Association des Amitiés Charles de Foucauld, 56, rue du Val d'Or, 92150 SURESNES.

**Le Président  
LAURENT TOUCHAGUES**

N.B. : Pour prendre part aux votes et décisions de l'Assemblée générale des *Amitiés Charles de Foucauld*, il est requis d'être **adhérent effectif** de l'Association. Le seul abonnement au *Bulletin des Amitiés Charles de Foucauld* ne constitue pas l'adhésion à l'association : celle-ci nécessite l'acquittement de la cotisation annuelle de 15 euros par personne.

## POUVOIR

*À découper ou à photocopier et à renvoyer,  
après l'avoir rempli, à :  
« Amitiés Charles de Foucauld,  
56 rue du Val d'Or, 92150 Suresnes »*

Je, soussigné(e), .....

membre de l'association des Amitiés Charles de Foucauld, à jour de  
ma cotisation pour l'exercice 2014, constitue comme mandataire

M. ou Mme ou Mlle .....

pour me représenter à l'Assemblée Générale du mercredi 8 octobre  
2014, et, en conséquence, pour signer les feuilles de présence et  
toutes autres pièces, prendre part à toutes les délibérations, émettre  
tous votes sur les questions inscrites à l'ordre du jour, et  
généralement faire le nécessaire.

Fait à .....

Le .....

Signature manuscrite :

(Faire précéder la signature de « Bon pour pouvoir »)

**Cycle de conférences pour tous  
Année 2014-2015**

**L'AFRIQUE DU NORD  
DE CHARLES DE FOUCAULD**

Les Amitiés Charles de Foucauld vous invitent à suivre et à faire connaître le cycle annuel de conférences sur Charles de Foucauld qui se déroulera d'octobre 2014 à juin 2015.

Ces conférences ont lieu habituellement :

- le mardi – mais il y aura une exception, le mercredi 8 octobre (voir ci-dessous, page suivante) ;
- de 18 heures 30 à 20 heures ;
- dans les locaux de la paroisse Saint-Augustin :

Maison paroissiale de Saint-Augustin,  
salle cardinal Langénieux,  
8 avenue César Caire, 75008 PARIS.

(Métro Saint-Augustin – À 5 minutes à pieds de la gare Saint-Lazare)

La participation à ces conférences est gratuite.

Ce cycle s'appuie sur un choix d'intervenants d'une grande valeur, experts sur les sujets qu'ils abordent et faisant bénéficier l'auditoire d'exposés préparés spécifiquement pour nos rencontres. Leur qualité et leur travail méritent donc que nous ayons à cœur d'aller les écouter et d'y inviter notre réseau personnel d'amis.

L'objet de ces exposés est chaque fois limité à un aspect particulier de la vie, des travaux et du projet de Charles de Foucauld, en lien avec le thème général de l'année. Ces conférences ne sont pas enregistrées mais, dans la mesure du possible nous nous efforçons d'en donner l'essentiel dans ce bulletin.

Dans les jours qui précèdent, un rappel écrit est envoyé à tous ceux d'entre vous qui auront fait connaître leur adresse électronique aux Amitiés Charles de Foucauld.

Pour sa troisième année d'existence, ce cycle comprendra quatre conférences.

**Le thème de l'année 2014-2015 est  
« L'Afrique du Nord de Charles de Foucauld »**

**1. La première conférence** sera donnée le mercredi 8 octobre 2014, à l'issue de l'Assemblée Générale de l'Association.

Elle portera sur la situation politique et ethnographique en Afrique du Nord à l'époque où Charles de Foucauld y a vécu.

Le conférencier sera **Dominique CASAJUS**, Directeur de recherche au CNRS et administrateur de notre Association.

**Mercredi 8 octobre à 18 heures 30**

Salle cardinal Langénieux

Maison paroissiale de Saint-Augustin

8 avenue César Caire – 75008 PARIS

(Métro Saint-Augustin – À 5 minutes à pieds de la gare Saint-Lazare)

2. La seconde conférence, une présentation géographique de l'Afrique du Nord parcourue par Charles de Foucauld, sera donnée par **André LOUCHET**, professeur de Géographie à la Sorbonne et à l'École navale.

3. Puis notre nouveau Secrétaire général, **Guy BASSET**, professeur de philosophie, héritier de René et André Basset, éditeurs de l'œuvre scientifique de Charles de Foucauld, évoquera la Reconnaissance au Maroc accomplie par Charles de Foucauld en 1883-1884.

4. Enfin, **Pierre SOURISSEAU**, archiviste de la Cause de canonisation de Charles de Foucauld, donnera une conférence sur les « tournées d'appriovissement » que Charles de Foucauld a accompagnées au Sahara avant son installation à Tamanrasset.

Les informations précises concernant les dates de ces trois dernières conférences seront données dans nos prochains bulletins et vous seront rappelées à temps par message écrit, dans la mesure où vous aurez fait connaître votre adresse électronique aux Amitiés Charles de Foucauld.

**UNE LETTRE DU 24 JUILLET 1914,**  
écrite de Tamanrasset par Charles de Foucauld  
au Lyonnais Joseph Hours

« (...) Que Dieu garde la France ! Comment en est-elle arrivée au point où elle en est ? La baisse extrême des études philosophiques et religieuses a fait un grand tort à la foi : le jeune homme, élevé même pieusement, est loin d'être assez instruit en philosophie et il se trouve désarmé à l'âge où se posent les objections de son propre esprit ou dans les livres. Les limites d'âge pour les écoles font hâter les études et font omettre, même par les chrétiens, tout ce qui n'est pas du programme. Le bien-être matériel en se développant a entraîné avec lui une généralisation de futilités et de recherches opposées à la simplicité, à la modération chrétienne et bien loin de tout esprit de pauvreté et de mortification ; il a creusé plus profondément le fossé entre propriétaires et ouvriers et a diminué la fraternité, la charité chrétienne ; il a porté plus d'esprits cultivés à donner trop de temps à la recherche du gain, et plus d'ouvriers à donner trop de temps à l'acquisition du pain quotidien... Il y a d'autres causes encore : mais l'ignorance grandissante et le développement croissant des besoins matériels sont les deux principales.

« Il faut réagir en nous instruisant, en instruisant ceux dont Dieu nous a chargés, en tâchant de proposer amicalement cette manière de faire parmi ceux que nous connaissons, en étendant dans ce but, dans le but d'avoir une salutaire influence, nos relations, relations d'amitié sérieuse, non relations mondaines. Il faut réagir par la simplicité, la modération de notre vie, par les efforts pour les inspirer autour de nous ; réagir en comblant par la fraternité chrétienne le fossé creusé par la différence des conditions, dans nos relations de toute heure ; réagir en portant la jeunesse qui nous entoure à chercher non les carrières lucratives ou brillantes, mais des états donnant une vie modeste et suffisante, selon la condition, et laissant tout le temps de s'occuper de sa propre âme et de bien remplir les devoirs de famille.

« Je ne crois pas qu'il faille beaucoup parler ni beaucoup écrire, mais il faut se réformer soi-même, réformer les siens, tâcher de réformer doucement, amicalement ceux sur qui on a influence, et tâcher d'étendre cette influence pour étendre la réforme.

« Il faut surtout agir avec constance, sans découragement, se souvenant que la lutte contre soi-même, contre le monde et contre le démon durera jusqu'à la fin des temps

« Agir, prier, souffrir : ce sont nos trois moyens (...) »

Source : Charles de Foucauld - *Correspondances lyonnaises (1904-1906)*, Éditions Karthala, 2005, pages 129-130.

BULLETIN TRIMESTRIEL *des Amitiés Charles de Foucauld*  
56, rue du Val d'Or, 92150 SURESNES

**ABONNEMENT**

M, Mme, Mlle : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Commune : .....

Adresse électronique : .....@.....

S'ABONNE au Bulletin des Amitiés Charles de Foucauld

ou renouvelle son abonnement

et règle à cet effet l'abonnement annuel de 30 €.

LES AMITIÉS CHARLES DE FOUCAULD  
(Association loi de 1901)

56, rue du Val d'Or, 92150 SURESNES

**ADHÉSION**

M, Mme, Mlle : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Commune : .....

Adresse électronique : .....@.....

ADHÈRE à l'Association « Les Amitiés Charles de Foucauld »

ou renouvelle son adhésion

et règle à cet effet la cotisation annuelle de :

Membre adhérent : 15 € - Membre bienfaiteur : plus de 15 €

et fait un don de : ..... €

**Chèques à libeller au nom de l'Association :**  
**« Amitiés Charles de Foucauld », CCP PARIS 6350-05 D**